Le capital chinois d'outre-mer et le lien avec la Chine

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

Succursales en Chine et à Hong Kong

Les banques chinoises de Singapour regardaient vers le nord autant que vers le sud. La Ho Hong ouvrit sa succursale de Hong Kong en 1923, puis des succursales à Batavia et à Shanghai en 1927, date à laquelle elle comptait neuf succursales au total. OCBC fait remonter sa présence en Chine à 1925, lorsqu'une banque prédécesseur ouvrit une succursale à Xiamen, le port de la terre d'origine des Hokkiens. Cette succursale, qui avait survécu à la guerre, fit d'OCBC dans les années 1950 l'une des très rares banques étrangères disposant de succursales en République populaire.[1] Les deux sources divergent sur le degré de rareté : les jalons historiques d'OCBC la présentent comme la seule, un autre récit en compte quatre.

Ces succursales répondaient au même objectif que la banque dialectale à Singapour. Elles suivaient les liens des migrants avec leurs districts d'origine et le commerce entre le Nanyang et la Chine du Sud. Elles comportaient aussi un risque sur lequel Huff insiste. Hong Kong et la Chine restaient à l'étalon-argent, de sorte que les

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

opérations dans ces territoires impliquaient un risque de change important pour des banques dont les fonds propres étaient libellés en dollars des Détroits.[2] Les pertes de 1931 montrèrent l'ampleur que ce risque pouvait prendre.

Les envois de fonds et les banques

Les banques chinoises se disputaient aussi le marché des envois de fonds. Le chapitre V de la partie A a décrit les *qiaopi*, ces lettres accompagnées d'argent que les migrants envoyaient à leur famille, et les maisons de transfert qui les acheminaient. Jusqu'en 1937, les banques et les services postaux traitaient moins d'un cinquième du commerce des *qiaopi*, même si la concurrence des banques s'était accrue depuis les années 1920.[3] Les maisons de transfert conservaient leur avantage parce qu'elles offraient ce que les banques ne pouvaient offrir : la livraison jusqu'au village, une lettre rédigée pour un expéditeur illettré et le retour d'une réponse.

Les envois de fonds liaient aussi les banques à la politique chinoise. En août 1928, la Ho Hong Bank devint agent de souscription des obligations de reconstruction à court terme émises par le ministère des Finances du gouvernement nationaliste. Après le déclenchement de la guerre contre le Japon en 1937, les fonds de secours organisés par Tan Kah Kee recueillirent des sommes importantes auprès des Chinois d'Asie du Sud-Est. Un seul de ces fonds réunit dix millions de dollars des Détroits en 1937.[4] Les banques de la communauté étaient le canal naturel de ces transferts, qui liaient leur réputation à la cause de la Chine d'une manière que les autorités coloniales observaient avec une inquiétude croissante.

Nouveaux venus dans les années 1930

La fusion de 1932 ne mit pas fin à la création de banques chinoises. Le 6 août 1935, un groupe d'hommes d'affaires hokkiens mené par Wee Kheng Chiang, un négociant né au Sarawak, fonda la United Chinese Bank avec un capital libéré d'un million de dollars. Elle ouvrit ses guichets en octobre 1935 dans le Bonham Building, sur Boat Quay, et servait principalement des commerçants hokkiens au moyen de prêts à court terme.[5] Rebaptisée United Overseas Bank en 1965, elle est aujourd'hui

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

l'une des trois grandes banques de Singapour. Sa fondation montre que, même au sein de la communauté hokkien, il y avait de la place pour une banque construite autour d'un autre cercle de dirigeants.

Le système bancaire d'État chinois fit lui aussi son arrivée. La Bank of China ouvrit sa succursale de Singapour dans Cecil Street en 1936.[6] Sa présence offrait au gouvernement nationaliste un canal direct vers les envois de fonds et l'épargne des Chinois du Nanyang, et plaçait la banque d'un État souverain aux côtés des banques communautaires. Le chapitre II de la partie I examine la relation actuelle entre Singapour et le capital chinois.

Guerre et dispersion

L'occupation japonaise interrompit le lien avec la Chine. Toutes les banques locales de Singapour fermèrent brièvement au début de l'occupation. La plupart d'entre elles, dont OCBC, avaient repris leurs activités en avril 1942. OCBC transféra son siège à Bombay pour la durée de la guerre et se réimmatricula à Singapour ensuite.[7] Le chapitre I de la partie C examine l'occupation et ses conséquences monétaires.

Notes

1. Wikipedia, « Ho Hong Bank » (consulté en novembre 2026) : succursale de Hong Kong officiellement ouverte le 1er octobre 1923 ; au 3 mai 1927, succursales à Batavia et à Shanghai, neuf succursales au total ; OCBC, « Milestones » (ocbc.com, consulté en novembre 2026) : « We first established our presence in China in 1925 with the opening of a branch in Xiamen » ; Wikipedia, « OCBC Bank » (consulté en novembre 2026) : la succursale de Xiamen survécut à la guerre ; dans les années 1950, OCBC était l'une des quatre seules banques étrangères disposant de succursales en Chine ; OCBC, « Milestones » (consulté en novembre 2026) : « OCBC Bank was also the only foreign bank to have branches in China in the 1950s ». ↩

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

2. W. G. Huff, « Currency Boards and Chinese Banking Development », 2003, p. 10 : « the currencies of Hong Kong and China remained on silver and operations there carried significant exchange-rate risk ». ↩
3. Wikipedia, « Qiaopi » (consulté en novembre 2026) : à partir des années 1920, la concurrence des banques et des services postaux s'accrut ; jusqu'en 1937, les banques et les services postaux traitaient moins de 20 % des qiaopi ; OCBC contribua à faciliter ce commerce pendant la Seconde Guerre mondiale. ↩
4. Wikipedia, « Ho Hong Bank » (consulté en novembre 2026) : en août 1928, la banque devint agent de souscription des Nationalist Government's Ministry of Finance Rehabilitation Short Term Bonds ; Wikipedia, « Tan Kah Kee » (consulté en novembre 2026) : il réunit des fonds de secours pour la Chine pendant la deuxième guerre sino-japonaise ; l'un de ces fonds « alone managed to raise ten million Straits dollars in 1937 ». ↩
5. Wikipedia, « United Overseas Bank » (consulté en novembre 2026) : fondée le 6 août 1935 par Wee Kheng Chiang et six associés sous le nom de United Chinese Bank, avec un capital libéré d'un million de S$; fondateurs hoklo ; servait principalement des hommes d'affaires hokkiens au moyen de prêts à court terme ; ouverte en octobre 1935 dans le Bonham Building, Boat Quay ; rebaptisée United Overseas Bank le 23 janvier 1965. ↩
6. Bank of China Singapore Branch, « About us – History » (boc.cn/sg, consulté en novembre 2026) : la succursale « started its operation at Cecil Street » en 1936 et s'installa en 1953 dans un immeuble de 17 étages au 4 Battery Road. ↩
7. Wikipedia, « OCBC Bank » (consulté en novembre 2026) : toutes les banques locales fermèrent brièvement au début de l'occupation japonaise, la plupart, dont OCBC, reprenant leurs activités en avril 1942 ; le siège fut transféré à Bombay pendant la guerre et réimmatriculé à Singapour après la guerre. ↩

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice. Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com